

# Distribution continue de MILDA

## Distribution en milieu scolaire au Nigéria

N I G É R I A

PALUDISME

Les taux élevés de fréquentation scolaire de certaines régions du Nigéria fournissent une occasion unique de distribuer des moustiquaires imprégnées à longue durée d'action (MILDA) aux ménages. La première expérience pilote de distribution en milieu scolaire a été menée en 2012 dans la ZAL d'Obubra, dans l'État de Cross River, et financée par l'USAID/PMI. Ce programme a touché des élèves ciblés avec des contraintes logistiques minimales. La clé de ce succès réside dans une chaîne d'approvisionnement conçue avec soin, un engagement fort du milieu de l'enseignement et une collaboration étroite entre les partenaires des secteurs de la santé et de l'enseignement.

En 2011, l'État de Cross River a mené une campagne de distribution de MILDA en masse, avec le financement de l'USAID/Nigéria et l'appui de la FICR. Grâce à cette action, la proportion de foyers possédant au moins une moustiquaire a augmenté à 87 %. Toutefois, les planificateurs ont constaté que ce chiffre diminuait à mesure que les moustiquaires fournies se déchiraient et devenaient inutilisables. La distribution par le biais des programmes de soins prénatals (SPN) a permis de pourvoir les femmes enceintes et les enfants de moins d'un an en moustiquaires neuves, mais les planificateurs se sont aperçus que les SPN ne suffiraient pas pour maintenir la couverture. Des projections réalisées avec l'outil NetCALC montrent que le fait de distribuer des moustiquaires par le biais des SPN ainsi qu'à quatre classes d'élèves par an maintiendrait un taux de couverture de possession de moustiquaires de 75 %.



Des écoliers nigériens reçoivent des moustiquaires à emporter chez eux. La distribution de MILDA en milieu scolaire peut constituer un moyen pratique et efficace de maintenir la couverture après les campagnes.



La distribution pilote de MILDA en milieu scolaire menée dans l'État de Cross River innovait par sa simplicité. La logistique nécessaire était en grande partie déjà en place, et le secteur de l'enseignement était un partenaire très motivé. Pendant la première phase du projet pilote, 88 établissements scolaires publics ont distribué 8 444 moustiquaires à des élèves et enseignants de la ZAL d'Obubra (185 000 habitants).

Les partenaires des secteurs de la santé et de l'enseignement ont estimé que cette solution était pratique et efficace, et souhaitent donc appuyer la phase suivante du projet pilote, qui concernera la ZAL d'Oguja en plus de celle d'Obubra, en 2013.

### POURQUOI UNE DISTRIBUTION EN MILIEU SCOLAIRE ?

- Il n'était pas nécessaire d'inscrire les bénéficiaires car les registres des écoles étaient relativement à jour.
- De nombreux établissements disposaient de locaux où les moustiquaires pouvaient être stockées temporairement.
- Les éducateurs étaient qualifiés et déjà sur place.
- Les enfants peuvent devenir des agents du changement pour leur foyer et leur communauté. Le projet pilote a permis de les initier à la culture de la moustiquaire et à la prévention du paludisme.
- Les éducateurs souhaitent participer à la lutte contre le paludisme, en vue d'améliorer la santé de la communauté ou d'accroître la fréquentation et les résultats scolaires. Ce programme a constitué une occasion de faire des établissements scolaires de fervents défenseurs de la prévention du paludisme.
- La distribution de moustiquaires par le biais des établissements scolaires a permis de mieux faire connaître les systèmes d'enseignement et de santé.

En bref n° 6



## DANS LA PRATIQUE

### Sélection des bénéficiaires

Les planificateurs ont choisi des niveaux scolaires d'une à trois années d'écart, pour s'assurer que la plupart des foyers avec enfants recevraient au moins une MILDA tous les deux à trois ans. Quatre niveaux scolaires ont été sélectionnés : 1ère et 4ème années d'enseignement primaire, 1ère année d'enseignement secondaire de premier cycle et 1ère année d'enseignement secondaire de deuxième cycle. Des moustiquaires ont également été distribuées aux chefs d'établissement et aux enseignants des niveaux scolaires sélectionnés, afin qu'ils soutiennent davantage le programme et le comprennent mieux. Beaucoup d'éducateurs ne possédaient pas encore de moustiquaire, n'ayant pas droit aux SPN ou aux MILDA distribués lors des campagnes.



Une élève, qui a reçu une moustiquaire dans son établissement scolaire, signe le registre de distribution.

### Quantification

Pour calculer le nombre de moustiquaires nécessaires, les planificateurs ont utilisé les chiffres d'assiduité scolaire du deuxième trimestre, qui figuraient dans les registres des établissements. Ce trimestre a été choisi car c'est généralement à cette période de l'année scolaire que la fréquentation se stabilise. L'État a attribué le nombre exact de moustiquaires, en utilisant celles qui n'avaient pas été distribuées lors de la récente campagne de distribution en masse. Il n'a pas été jugé nécessaire de constituer un stock de réserve. Lorsque des bénéficiaires affirmaient ne pas avoir reçu de moustiquaire alors qu'ils y avaient droit, l'établissement scolaire vérifiait son registre de présence pour s'assurer que les élèves avaient effectivement droit à une MILDA (et qu'ils ne revenaient pas à l'école uniquement pour en obtenir un). Dans ce cas, il était programmé qu'ils en obtiendraient un l'année suivante, même en étant passés au niveau scolaire supérieur.

### Coordination

Des responsables des secteurs de la santé et de l'enseignement de l'État et des zones d'administration locale (ZAL) et des représentants d'ONG se sont rencontrés à plusieurs reprises pour demander aux parties prenantes de participer, ainsi que pour planifier le projet pilote. L'ONG chef de file a d'abord procédé à un examen sur dossier et identifié les ZAL où le projet pouvait être mis en œuvre. Ensuite, ils ont rencontré des représentants du secteur de la santé des ZAL et de l'État et des représentants du secteur de l'enseignement au niveau de l'État, pour confirmer leur volonté de participer au projet. L'équipe entière de l'ONG, des partenaires des secteurs de l'enseignement et de la santé au niveau de l'État et des ZAL, et des chefs religieux se sont ensuite réunis pour concevoir le projet qui a été présenté au bailleur de fonds, l'USAID/PMI, puis aux autres ONG partenaires. Enfin, des membres de l'équipe ont élaboré un micro-plan définissant clairement les différents rôles et responsabilités et contenant les formulaires de collecte des données et une fiche de supervision.

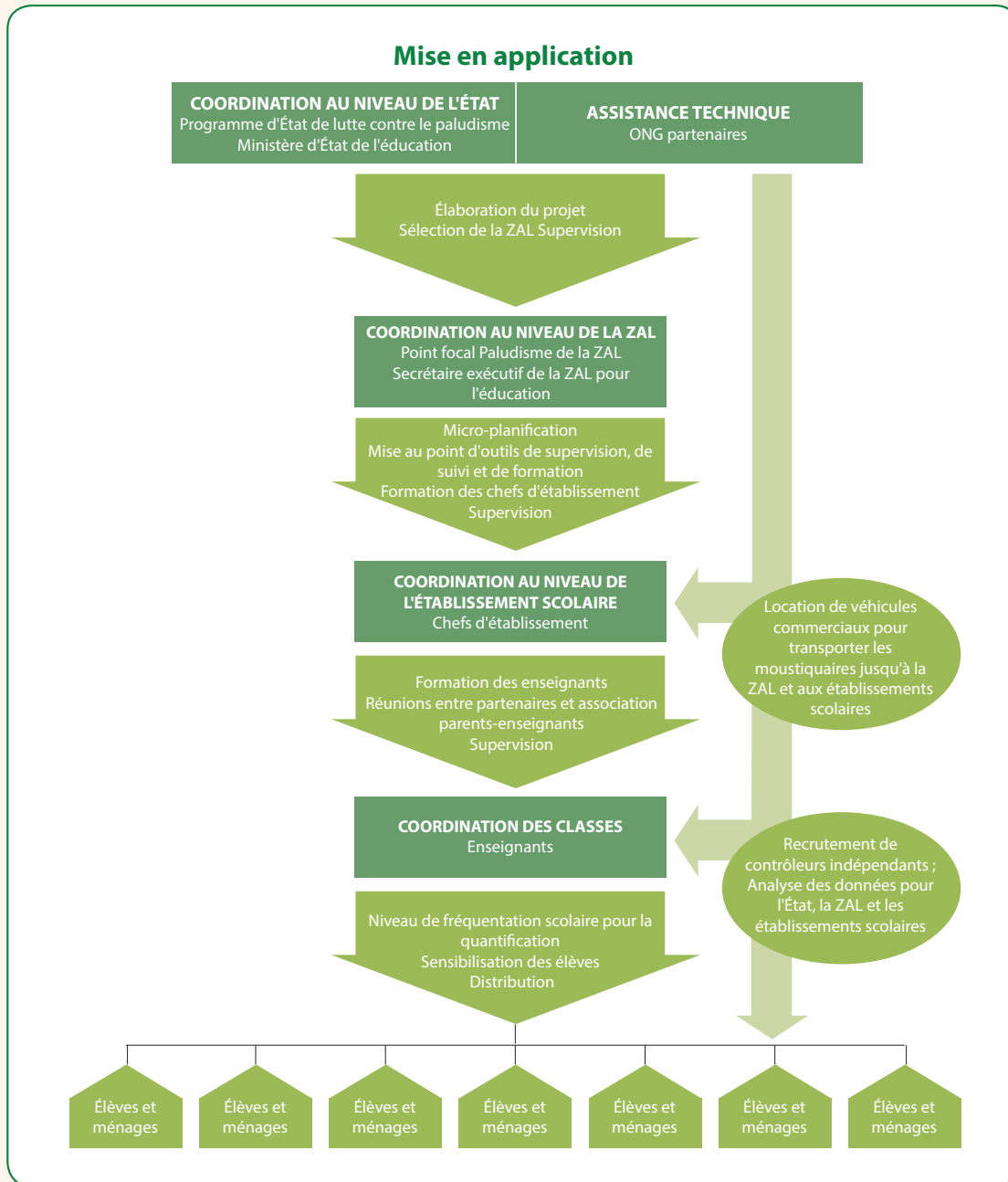
Les principaux partenaires comprenaient des chefs religieux et des responsables de l'enseignement, notamment M. le Commissaire à l'éducation de l'État, le coordinateur zonal de l'éducation, le secrétaire exécutif pour l'éducation de la ZAL d'Obubra, des comités de gestion des établissements scolaires (au niveau des communautés), et des chefs d'établissement.

Parmi les partenaires de la santé, figuraient le conseiller spécial d'État auprès du gouverneur sur la santé communautaire, le responsable de Roll Back Malaria, le responsable de plaidoyer, communication et mobilisation sociale, le responsable de suivi et évaluation, le point focal Paludisme de la ZAL, ainsi que plusieurs ONG partenaires telles que le projet Networks (JHUCCP), qui a fourni l'ensemble du soutien financier et technique, DELIVER (JSI), qui a supervisé la livraison des moustiquaires au niveau de l'État et de la ZAL, et MAPS (FHI 360), chargé de la communication pour le changement de comportement.

Plusieurs raisons expliquent le choix du mois de mars pour la distribution :

- Coïncidence avec la saison des pluies
- Campagne de distribution en masse réalisée quelques mois avant
- Époque où les inscriptions scolaires se stabilisent
- Époque qui ne correspond pas à la période des examens





## Formation

La ZAL d'Obubra a utilisé un modèle de formation en cascade pour préparer le personnel. Les chefs d'établissements scolaires se sont rendus au bureau central de la ZAL pour suivre une journée de formation à la distribution, au remplissage des formulaires, et aux messages de communication pour le changement de comportement. Cette formation a été organisée le même jour que la réunion mensuelle ordinaire. Ensuite, les chefs d'établissement ont à leur tour formé les enseignants de leur école.

## Logistique

L'ONG chef de file a engagé une société privée pour transporter les moustiquaires de l'entrepôt d'État à l'entrepôt de la ZAL. Cette société a ensuite utilisé divers véhicules – bateaux, motos et camionnettes – pour les transférer de l'entrepôt de la ZAL jusqu'aux établissements scolaires.

La durée de stockage des moustiquaires était très limitée, afin d'éviter le risque de fuite. Elles ont été livrées à l'entrepôt de la ZAL trois jours avant la distribution, et un à deux jours avant la distribution aux établissements scolaires, où elles ont été conservées dans des locaux de stockage. Lorsque ces locaux étaient occupés, elles étaient entreposées dans le bureau du chef d'établissement.



## Mobilisation sociale

Des réunions rassemblant les différents partenaires ont été organisées avec des leaders d'opinion de quartier (subdivision administrative des ZAL) et de la ZAL. La distribution des moustiquaires a également été expliquée aux parents, lors de deux réunions ordinaires mensuelles des associations parents-enseignants (APE), et en classe, par les enseignants. Certains parents se sont dits préoccupés par le fait que seuls les élèves de certains niveaux scolaires recevraient des moustiquaires, mais ils ont compris que si leur enfant n'obtenait pas de MILDA lors de la première phase de distribution, il ou elle en recevrait probablement un lors de la deuxième ou de la troisième phase, et ont donc accepté le programme. Après la distribution, la plupart des représentants des ménages ont déclaré avoir entendu parler du programme par leur enfant et/ou par le chef traditionnel ou religieux. Les planificateurs ont également constaté qu'il aurait été utile de distribuer des fiches d'information aux enseignants pour assurer la cohérence du message. Les réunions des partenaires, des associations parents-enseignants et les séances de classe sont les seules méthodes de communication qui ont été utilisées.

## Distribution

La distribution a été effectuée le même jour dans tous les 88 écoles et a duré une à deux heures. Les éducateurs ont choisi cette durée de distribution afin de ne pas trop perturber le déroulement de la journée de classe. Les moustiquaires ont été transférées du local de stockage aux classes le matin, avant le début des cours. Les enseignants des niveaux scolaires ciblés ont donné un cours d'information sur les bénéfices de l'utilisation et de l'entretien des MILDA, puis chaque élève a été appelé pour recevoir une moustiquaire et signer le registre. L'emballage a été ouvert avant la remise des MILDA pour éviter qu'ils soient revendus. Les élèves de première année du primaire étant considérés comme vulnérables, les écoles ont demandé aux parents de venir chercher leur enfant à la sortie. Les parents pouvaient également envoyer un représentant à leur place. Les parents ou leur représentant ont reçu la moustiquaire et signé le registre.

## Supervision

Le jour de la distribution, les chefs d'établissement ont encadré les enseignants. En outre, des contrôleurs externes (quatre responsables de la santé et de l'enseignement au niveau local et de l'État,

cinq représentants d'ONG et quatre contrôleurs indépendants communautaires) ont été postés dans différents établissements. Les superviseurs – des chefs d'établissement et des observateurs – ont utilisé une liste de contrôle pour s'assurer que les moustiquaires étaient distribuées aux bonnes classes, que les élèves inscrits étaient bien présents, qu'une séance d'information leur avait été dispensée et les moustiquaires distribuées, et qu'ils avaient signé le registre.

## Suivi

Cinq formulaires ont été utilisés pour collecter les données de suivi. Des bons de livraison et des fiches de stock ont permis de suivre le parcours des moustiquaires des entrepôts de l'État jusqu'aux établissements scolaires. Chaque établissement disposait d'une « fiche d'attribution des moustiquaires » listant le nombre de MILDA assignées à chaque enseignant et distribuées par chaque enseignant. Un « registre de distribution » comportant des cases pour le nom des élèves éligibles et d'autres attestant de la réception de la moustiquaire a été remis à chaque enseignant. Enfin, un « formulaire de données de fin de processus » a été élaboré pour évaluer la conservation et l'utilisation des MILDA, ainsi que les sources d'information sur la distribution.

Un chef d'établissement a été choisi à représenter chaque quartier. Le lendemain de la distribution, il ou elle a collecté les formulaires auprès des établissements de leur quartier. Le point focal Paludisme de la ZAL et le secrétaire exécutif pour l'éducation ont ensuite rassemblé les formulaires des différents quartiers, et en ont remis une copie aux établissements. Le même jour, quatre contrôleurs communautaires indépendants ont procédé au suivi de la fin du processus, avec la même méthode que celle utilisée dans la campagne en masse pour suivre la possession, l'installation et l'utilisation des MILDA par les ménages bénéficiaires. L'ONG chef de file a réalisé une synthèse des fiches d'attribution des moustiquaires par établissement et par quartier, et a ensuite saisi et analysé les données de fin de processus. Les résultats ont été communiqués à tous les établissements, aux comités de gestion des établissements et aux responsables à l'échelon de l'État et de la ZAL.



## LES CLÉS DU SUCCÈS

- Participation précoce et continue des partenaires gouvernementaux au niveau de l'État et de la ZAL et coopération dans la planification
- Engagement soutenu des partenaires du secteur de l'enseignement
- Partenariat solide entre partenaires des secteurs de l'enseignement et de la santé
- Réduction des obstacles logistiques grâce aux registres des établissements scolaires, à des réunions régulières, aux locaux de stockage et aux enseignants
- Quantification réalisée à partir des taux de fréquentation, après stabilisation des inscriptions scolaires
- Durée de stockage minimale afin de réduire les fuites

La distribution en milieu scolaire pourrait permettre de maintenir la couverture en MILDA en tant qu'élément d'un système de distribution continue, ou comme canal de distribution dans le cadre d'une campagne de réapprovisionnement. La première phase du projet pilote mis en œuvre dans l'État de Cross River a démontré que cette approche était réalisable. Pour mesurer son efficacité, le projet pilote sera évalué au moyen d'une enquête réalisée auprès des ménages, afin de déterminer le taux de possession, l'utilisation des moustiquaires et le coût par MILDA distribuée. Les résultats de cette enquête seront disponibles en 2014.

### Resources:

[Distributions continues de moustiquaires imprégnées longue durée : Guide pour la conception et la planification](#)  
Continuous distribution strategy for LLIN through schools in Cross River State: Design document

Ce numéro de « En bref » a été développé grâce aux travaux sur les systèmes de distribution continue de LLIN du groupe de travail de Roll Back Malaria consacré à la lutte anti-vectorielle, en collaboration avec le programme national de lutte contre le paludisme du Nigeria. Les personnes souhaitant en apprendre davantage sur les informations présentées dans ce document peuvent contacter Konstantina Boutsika, secrétariat du groupe de travail de RBM ([konstantina.boutsika@unibas.ch](mailto:konstantina.boutsika@unibas.ch)), ou le Dr Iyam Ugot, conseiller spécial auprès du gouverneur de l'État de Cross River sur la santé communautaire ([iyamugot@gmail.com](mailto:iyamugot@gmail.com)).



Le Partenariat RBM  
Secrétariat hébergé au Siège de l'OMS  
20, Avenue Appia  
1211 Genève 27



**USAID**  
FROM THE AMERICAN PEOPLE

